

# Joe Biden tend la main à Xi Jinping en vue de la stabilité financière

par M. K. Bhadrakumar,\* Inde



M. K. Bhadrakumar  
(Photo mad)

L'appel téléphonique entre le président américain Joe Biden et le président chinois Xi Jinping, mardi [2 avril], a été marqué par leur consensus sur le fait que, depuis leur sommet de Woodside, en Californie, en novembre 2023, les relations entre les Etats-

Unis et la Chine «commencent à se stabiliser».

Les deux parties ont convenu que leur discussion avait été «franche et constructive». <sup>1</sup> Les analystes chinois estiment qu'il existe une volonté commune à Pékin et à Washington «d'empêcher les facteurs négatifs d'influencer la stabilité générale des relations bilatérales».

Xi a proposé trois «principes primordiaux»<sup>2</sup> pour naviguer en 2024: «la paix doit être valorisée», «la stabilité doit être privilégiée» et les engagements doivent être suivis d'actions.

D'une manière générale, l'appel téléphonique peut être considéré comme positif. Xi et Biden ont tous deux exprimé le souhait de stabiliser les relations bilatérales, de gérer les différences et de développer la coopération, et ont convenu qu'une relation stable et prévisible entre la Chine et les Etats-Unis était dans leur intérêt.

Washington a annoncé après l'appel téléphonique que la secrétaire au Trésor, Janet Yellen, se rendrait en Chine pour une visite prolongée du 3 au 9 avril. Le département du Trésor américain a déclaré<sup>3</sup> qu'elle «s'appuiera sur la diplomatie intensive qu'elle a entreprise pour gérer de ma-



L'équipement industriel est modernisé à grande vitesse.  
(Photo mad)

nière responsable les relations économiques bilatérales et promouvoir les intérêts américains».

Auparavant, lors d'une conférence de presse à la Maison Blanche,<sup>4</sup> un haut fonctionnaire avait souligné que l'administration Biden n'avait pas modifié son approche de la Chine, «qui reste centrée sur le cadre d'investissement, d'alignement et de concurrence. Une concurrence intense exige une diplomatie intense pour gérer les tensions, répondre aux perceptions erronées et prévenir les conflits involontaires. Cet appel est un moyen d'y parvenir.»

Cela dit, elle a également énuméré des domaines de coopération dans des domaines importants «où nos intérêts sont alignés»: la lutte contre les stupéfiants, l'intelligence artificielle, les canaux de communication entre militaires et les questions climatiques. Elle a prévu que «selon ce qui se passera au cours de l'année à venir, il y aura – nous l'espérons – une possibilité d'organiser une autre réunion (au sommet) en personne, mais nous n'avons même pas d'éléments pour spéculer sur la date de cette réunion. Mais il est certain que cette réunion en personne et les appels téléphoniques entre-temps ont de la valeur.»

La visite de six jours de Mme Yellen sera suivie d'un voyage à Pékin du secrétaire d'Etat Antony Blinken «dans les semaines à venir». Un appel entre les ministres de la défense est également attendu «prochainement». En effet, une montée en puissance régulière est en cours.

\* M. K. Bhadrakumar a travaillé pendant trois décennies comme diplomate de carrière au service du ministère indien des Affaires étrangères. Il a été, entre autre, ambassadeur en Union soviétique, au Pakistan, en Iran, en Afghanistan ainsi qu'en Corée du Sud, au Sri Lanka, en Allemagne et en Turquie. Ses articles traitent principalement de la politique étrangère indienne et des événements au Moyen-Orient, en Eurasie, en Asie centrale, en Asie du Sud et en Asie pacifique. Son blog s'appelle «Indian Punchline».

C'est Biden qui a pris l'initiative de l'appel. On peut imaginer que Washington, confronté à de multiples problèmes à l'intérieur et à l'extérieur de ses frontières, a davantage besoin de la Chine que l'inverse. Englués dans les conflits de Gaza et d'Ukraine, ils peuvent difficilement se permettre une confrontation dans le détroit de Taïwan. Là encore, les Etats-Unis ont besoin de la coopération de la Chine dans des domaines importants tels que la lutte contre le fentanyl, le changement climatique, l'intelligence artificielle, la transition vers l'énergie verte, etc. et, surtout, la stabilité financière.

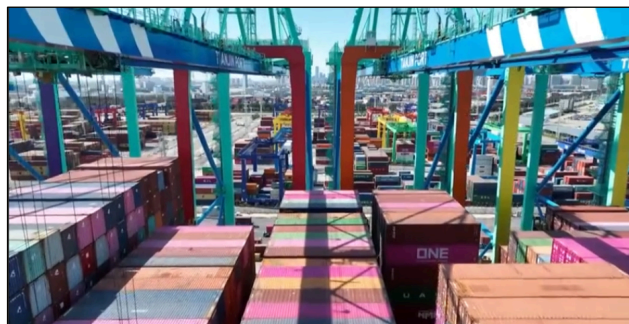
La stabilité financière est une question centrale. L'itinéraire de Mme Yellen s'articule autour de ses entretiens prolongés avec le vice-Premier ministre *He Lifeng*,<sup>5</sup> qui s'étalent sur deux jours. He Lifeng a été nommé en novembre dernier à la tête de la Commission financière centrale et est devenu le chef de l'équipe financière et économique du parti communiste chinois.

Mme Yellen doit rencontrer le ministre des Finances *Lan Fo'an*, le Premier ministre *Li Qiang*, le maire de Pékin *Yin Yong*, le gouverneur de la *Banque populaire de Chine Pan Gongsheng* et d'éminents économistes chinois. Il est clair que Mme Yellen mettra l'accent sur la stabilité financière, qui est un élément essentiel des relations entre les Etats-Unis et la Chine.

La politique monétaire américaine se trouve à un point d'inflexion. Les risques financiers ont augmenté et l'incertitude s'accroît sur le marché mondial. L'anxiété partagée par les investisseurs est évidente dans l'augmentation de l'attrait de l'or en tant qu'actif refuge.

Le système financier mondial est secoué par de multiples facteurs, tels que des niveaux d'endettement insoutenables, des affrontements géopolitiques et une nouvelle ère de faible croissance, d'investissements mondiaux réduits et de démondialisation. Mais un facteur majeur affectant la résilience du système financier mondial est la spéculation actuelle concernant une réduction des taux d'intérêt américains, qui aurait un effet d'entraînement sur l'économie mondiale.

Historiquement, l'assouplissement monétaire américain a été le signe avant-coureur des crises financières mondiales. En tant que première et deuxième économies mondiales, les Etats-Unis et la Chine seront dans le cockpit pour naviguer dans toute crise financière mondiale, dont la ruée sur l'or en tant qu'actif refuge



Nouveau port de conteneurs ultramoderne à Tianjin.  
(Photo mad)

par les investisseurs est un signal d'alarme précoce.

La hausse des prix de l'or reflète autant une panique face aux risques entourant le système financier mondial qu'un manque de confiance dans les actifs libellés en dollars américains. Le fait est que la politique monétaire irresponsable des Etats-Unis a fortement affecté la demande internationale de dollars et d'actifs libellés en dollars.

L'énormité de la crise de l'économie américaine ne peut être dissimulée plus longtemps. La dette nationale américaine, estimée aujourd'hui à 34 000 milliards de dollars, est presque égale à la valeur combinée des économies de la Chine, de l'Allemagne, du Japon, de l'Inde et du Royaume-Uni.

La Chine entre en scène. La politique monétaire constante de la Chine a créé une marge de manœuvre et des outils en réserve permettant à Pékin de faire face à tout nouveau défi à venir dans le système financier mondial, tandis que son marché des changes est devenu plus résilient.

Ainsi, alors qu'une baisse des taux par la Fed fait craindre une poursuite des sorties de capitaux des Etats-Unis (car des taux d'intérêt plus bas signifient un taux de rendement plus faible sur les investissements dans les actifs libellés en dollars américains), il est fort probable qu'elle fasse de la Chine la destination préférée des entrées de capitaux internationaux.

Contrairement au battage médiatique occidental selon lequel la Chine perd de son attrait pour les investisseurs étrangers, les grandes entreprises américaines ont commencé à affluer en Chine le mois dernier, s'engageant sur le marché chinois, annonçant de nouveaux accords d'investissement et installant de nouvelles entreprises ou usines.

La Chine peut devenir un refuge sûr pour les capitaux internationaux. Son économie est en

pleine croissance et, compte tenu des outils dont elle dispose pour garantir la stabilité financière, le marché des changes chinois devrait maintenir une performance relativement stable à un moment où l'incertitude sur le marché financier mondial ne cesse de croître.

Pourquoi est-ce si important? Le cœur du problème est qu'avec la hausse du prix de l'or, le début d'un cycle de réduction des taux et l'aggravation des risques financiers, la Chine dispose de plus d'options dans la gestion de ses portefeuilles d'actifs, ce qui pourrait avoir une incidence sur les obligations du Trésor américain détenues par Pékin.

L'énorme programme de relance de Pékin a aidé l'Occident à se remettre de la crise financière de 2008. Alors que le reste du monde est au bord de la récession, les décideurs politiques occidentaux ne veulent surtout pas perturber la Chine, qui est le principal moteur de la croissance économique mondiale. Ils espèrent que la Chine contribuera à compenser le ralentissement attendu dans d'autres parties du monde.

Mais des questions géopolitiques entrent en jeu. La question de Taïwan et les liens amicaux entre Pékin et Moscou figurent en tête de liste des points litigieux. Biden a fait part à Xi de ses préoccupations concernant le «soutien de la Chine à la base industrielle de défense de la Russie et son impact sur la sécurité européenne et transatlantique».

Le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, *Wang Wenbin*, s'est empressé de répondre que «les autres pays ne devraient pas salir et attaquer les relations normales entre la Chine et la Russie, ne devraient pas porter atteinte aux droits légitimes de la Chine et des entreprises chinoises, et ne devraient pas rejeter la

faute sur la Chine sans raison et provoquer une confrontation entre les camps.»

Pékin n'a pas oublié que l'administration *Obama* a montré sa «gratitude» quelques années après la crise financière de 2008 en dévoilant la stratégie du «*Pivot to Asia*»,<sup>6</sup> pour couper les ailes de la Chine et freiner son ascension – un état d'esprit qui définit toujours la trajectoire de l'administration Biden.

Xi a averti Biden que «la Chine n'allait pas rester les bras croisés» face aux encouragements et au soutien extérieurs à l'indépendance de Taïwan. Il a ajouté que la Chine n'allait pas non plus «rester les bras croisés» si les Etats-Unis restaient «déterminés à contenir le développement de la Chine dans le domaine de la haute technologie et à priver la Chine de son droit légitime au développement».

Biden a répondu qu'il «était dans l'intérêt du monde entier que la Chine réussisse».

Source: <https://www.indianpunchline.com/biden-reaches-out-to-xi-jinping-with-eye-on-financial-stability/>, 5 April 2024

(Traduit par Wayan, relu par Hervé, pour le Saker Francophone.)

<sup>1</sup> <https://www.whitehouse.gov/briefing-room/statements-releases/2024/04/02/readout-of-president-joe-bidens-call-with-president-xi-jinping-of-the-peoples-republic-of-china/>

<sup>2</sup> [https://www.fmprc.gov.cn/mfa\\_eng/zxxx\\_662805/202404/t20240403\\_11275451.html](https://www.fmprc.gov.cn/mfa_eng/zxxx_662805/202404/t20240403_11275451.html)

<sup>3</sup> <https://home.treasury.gov/news/press-releases/jy2218>

<sup>4</sup> <https://www.whitehouse.gov/briefing-room/press-briefings/2024/04/02/background-press-call-on-the-bilateral-relationship-with-the-peoples-republic-of-china/>

<sup>5</sup> <https://www.voanews.com/a/he-lifeng-china-s-new-economic-czar-or-executor-of-xi-s-orders-/7346253.html>

<sup>6</sup> <https://www.brookings.edu/articles/the-american-pivot-to-asia/>